





— Je n'en doute pas, dit Monipodio; l'Estropiat est un excellent ouvrier, et s'il n'avait eu quelque empêchement...

— Non, seigneur Monipodio, répondit Rinconete. — Continuez donc, reprit Monipodio, et voyez où il est...

— C'est bien cela, dit Rinconete; tout cela est écrit là. — Un peu plus bas on lit: clouement de cornes à...

— Ne lisez pas non plus la maison ni la personne; c'est assez qu'on fasse l'affront sans le rendre public...

— C'est bien cela, dit Rinconete; tout cela est écrit là. — Un peu plus bas on lit: clouement de cornes à...

— Ne lisez pas non plus la maison ni la personne; c'est assez qu'on fasse l'affront sans le rendre public...

— C'est bien cela, dit Rinconete; tout cela est écrit là. — Un peu plus bas on lit: clouement de cornes à...

— Ne lisez pas non plus la maison ni la personne; c'est assez qu'on fasse l'affront sans le rendre public...

— C'est bien cela, dit Rinconete; tout cela est écrit là. — Un peu plus bas on lit: clouement de cornes à...

— Ne lisez pas non plus la maison ni la personne; c'est assez qu'on fasse l'affront sans le rendre public...

— C'est bien cela, dit Rinconete; tout cela est écrit là. — Un peu plus bas on lit: clouement de cornes à...

— Ne lisez pas non plus la maison ni la personne; c'est assez qu'on fasse l'affront sans le rendre public...

— C'est bien cela, dit Rinconete; tout cela est écrit là. — Un peu plus bas on lit: clouement de cornes à...

— Ne lisez pas non plus la maison ni la personne; c'est assez qu'on fasse l'affront sans le rendre public...

— C'est bien cela, dit Rinconete; tout cela est écrit là. — Un peu plus bas on lit: clouement de cornes à...

— Ne lisez pas non plus la maison ni la personne; c'est assez qu'on fasse l'affront sans le rendre public...

— C'est bien cela, dit Rinconete; tout cela est écrit là. — Un peu plus bas on lit: clouement de cornes à...

Elme, il importe peu, parce que c'est une juridiction mixte; car, autrement, il est interdit par nos statuts d'empêcher sur le ressort d'un autre.

Ils lui baisèrent les mains tous deux pour la grâce qu'il leur accordait, et l'assurèrent qu'ils feraient leur devoir bien et fidèlement avec toute la diligence et toute la prudence requises.

En ce moment entra un des vieux mouchards, qui dit: — Je viens dire à vos seigneuries que tout à l'heure j'ai trouvé sur les grands degrés le Lobillo (Petit-Loup), lequel n'a dit s'être si fort perfectionné dans son art qu'avec un jeu de cartes, même non pipées, il gagnerait à Satan lui-même son argent, et que, parce qu'il est fort incommode, il n'a pu venir se faire enregistrer tout de suite, ni rendre l'obéissance qu'il doit; mais que dimanche sans faute il sera ici.

— J'ai toujours pensé que ce Petit-Loup, dit Monipodio, serait un jour le premier dans son art, parce qu'il a les meilleures et les plus adroites mains pour cela qu'on puisse désirer au moude; car, pour être excellent à l'ouvrage, il est aussi nécessaire à un ouvrier d'avoir de bons outils pour exécuter ce qu'il se propose.

— J'ai rencontré aussi, dit le vieillard, dans une maison garnie de la rue des Teinturiers, le juif en habit de prêtre; il a pris dans cette maison une chambre, sur ce qu'il a su que deux riches négociants péruviens y demeurent, pour voir s'il pourrait engager quelque partie de jeu avec eux, fût-ce d'une faible mise d'abord, pour les amener et les amener ensuite à jouer gros jeu. Il m'a dit que dimanche il ne manquerait pas de se trouver à notre juste pour y rendre compte de sa personne et de ce qu'il a fait.

— C'est un vrai sacrifiant que ce juif-là, dit Monipodio, qui a pourtant beaucoup d'intelligence. Il y a longtemps qu'il n'a paru ici; il me néglige, et cela n'est pas bien à lui; et, ma foi! s'il ne s'amende, je lui enlèverai sa tonsure, d'autant qu'il n'est pas plus dans les ordres que n'y est le Grand-Turc, et qu'il ne sait pas plus de latin que ma mère. N'y a-t-il rien de plus?

— Non, dit le vieillard; au moins que je sache. — Que Dieu vous bénisse, dit Monipodio. Que vos seigneuries prennent toujours ce te misère en attendant (et il répartit entre tous environ quarante réaux), et que dimanche personne ne fasse faute ici; il ne manquera rien à ce qu'on aura gagné.

Tous lui rendirent grâce; de rechef s'embrassèrent le Repolido et la Jouffue. L'escalante et Maniféro, la Ganaciosa et Chiquinazque firent de même, et l'on convint de se retrouver le soir, après le travail de la journée, dans la maison de la Pipote, où Monipodio dit qu'il se trouverait aussi pour faire l'inventaire du panier de linge, quand il aurait achevé l'ouvrage du barbouillement de résine, et effacé cette partie sur le registre. Il embrassa Rinconete et Cortadillo, et leur donna sa bénédiction, il les congédia en leur recommandant de ne jamais rester trop longtemps à demeure au même endroit, rien n'étant plus important dans l'intérêt et pour le salut communs. Ganuelo les accompagna pour les mettre au fait de la ville, et leur enseigna où ils devaient se placer, chacun dans son ressort, ce qu'il fit très complaisamment, non sans leur bien recommander de ne pas faire défaut, le dimanche, au quartier général de la compagnie, parce que, à ce qu'il croyait, Monipodio y devait faire une leçon

sur les choses les plus délicates de leur art, dont il connaît seul tous les secrets, par où il a mérité d'être à tous leur maître et leur père. Il s'en alla là-dessus, laissant les deux camarades tout étonnés et tout étonnés de ce qu'ils avaient vu et entendu ce jour-là.

Rinco. etc. était, quoique enfant, plein d'intelligence et d'un heureux naturel. Ayant, de plus, accompagné son père dans l'emploi des bulles, il avait appris un peu de bon langage, et il riait fort en songeant aux mots et aux façons de parler qu'il avait employés devant lui Monipodio et les autres membres et profès de sa compagnie et de la benoîte communauté à laquelle il avait été si singulièrement agréé, tels que par voie de naufrage pour par voie de suffrage; le salaire pour le salaire à propos de ce qui se prenait sur le produit des vols pour faire dire des messes; ou quand la Jouffue disait que le Repolido était un marinier du Caucase ou un tigre d'Orcagnie, pour dire d'Hircanie, avec mille autres impertinences. Il trouvait plaisant surtout ce qu'elle avait dit, que la peine qu'elle avait eue à gagner les vingt-quatre réaux à la sueur de son pauvre corps, elle espérait bien que Dieu la recevrait dans le ciel en décompte de ses péchés.

Ces choses et d'autres semblables ou pires les remplissaient d'étonnement; mais ce qu'il admirait le plus, c'était l'étrange sécurité qu'étaient ces gens-là, et la confiance qu'ils avaient d'aller au ciel parce qu'ils ne manquaient pas à faire leurs dévotions, leur vie étant d'ailleurs toute remplie de vols, d'homicides et d'offenses à Dieu. Mais ce qui le réjouissait le plus, c'était cette vieille coquille de Pipote, qui reléçait dans sa maison la corbeille de linge volé, et de là s'en allait mettre de petits cierges devant les images des saints, pensant avec cela aller toute chaussée et toute vêtue droit au paradis par le plus court. Il n'était pas moins étonné de l'obéissance et du respect que tous ces gens-là montraient à Monipodio, qui n'était au fond qu'un rustre barbare, sans âme et sans conscience. Il rappelait dans son esprit ce qu'il avait lu dans leur livre de mémoire et les occupations de tous ces gens-là, et il finissait par trouver éno me la négligence ou plutôt la prévarication de la justice d'une ville aussi fameuse que Séville, dans laquelle vivait quasi publiquement et à découvert une espèce de nation et une communauté de gens si pénitieux à la société civile et si contraires même à la nature, et il se proposa en lui-même de porter son camarade à quitter une vie si perdue et si débordée, pleine de tant d'inquiétudes, de libertinage et de dissolution. Mais, nonobstant ce bon mouvement, emporté par la fougue de sa jeunesse, jointe à son peu d'expérience, il la continua encore quelques mois, pendant lesquels il leur arriva des choses qui demanderaient un plus long discours, et que l'on réserve à une autre occasion, pour narrer leur vie et leurs miracles, avec ceux de leur maître Monipodio, et d'autres aventures des membres de cette infâme académie, qui toutes seront dignes de considération et pourront servir d'exemple et d'enseignement salutaires à ceux qui les liront.

FIN.

CORBEILLES DE MARIAGE.

La Compagnie Lyonnaise, 37, boulevard des Capucines, est la maison en vogue pour les corbeilles de mariage. C'est la spécialité de cette Compagnie de posséder ce qui se fait de plus beau en cachemires des Indes, dentelles, étoffes de soie et confectons.

Le moment actuel est l'époque de la rentrée des nouveautés les plus fraîches dans tous ces articles, qui sont la propriété exclusive de cet établissement.

Annouer la 4<sup>e</sup> édition des Codes français expliqués par M.

Rogron, c'est dire tout le succès obtenu par ce savant ouvrage, auquel n'a jamais fait défaut la juste faveur de toutes les personnes qui s'occupent, à quelque titre que ce soit, de la science si ardue et si controversée du droit.

M. Rogron ne s'est pas laissé éblouir par le succès toujours croissant de son livre, et, persuadé qu'il n'aurait pas atteint le but tant qu'il lui resterait quelque chose à faire pour augmenter le nombre des personnes à qui ses Codes expliqués pouvaient rendre d'utiles services, il n'a négligé ni soins assidus ni efforts persévérants pour en faire une œuvre également utile au jurisconsulte dans le silence du cabinet, et au commerçant dans la pratique des affaires.

Les Codes français expliqués par M. Rogron ne renferment pas seulement des commentaires d'une rare lucidité sur chacun de leurs articles, mais ils forment surtout un véritable répertoire où tous les arrêts-principes de la Cour de cassation sont reproduits et viennent compléter les explications données par l'auteur. C'est une grande économie de temps pour les jurisconsultes, un avantage précieux pour les personnes qui veulent être éclairées sur la valeur des prétentions plus ou moins bien fondées, et qui permet à celui qui doit soutenir un procès de connaître à l'avance la décision de la Cour souveraine dans une affaire semblable.

Nous ne saurions également trop recommander les autres ouvrages de jurisprudence édités par la librairie Henri Plon. Les noms des auteurs sont d'ailleurs trop connus et trop haut placés pour qu'il soit utile d'en faire l'éloge.

Bourse de Paris du 2 Novembre 1857.

Table with 2 columns: Instrument (Au comptant, Fin courant) and Price (Baisse, etc.).

AU COMPTANT.

Table listing various financial instruments and their prices, including bonds, bank shares, and commodities.

CHEMINS DE FER COTÉS AU PARQUET.

Table listing railway companies and their stock prices, such as Paris à Orléans, Nord, etc.

Le Cercle des Sociétés savantes, quai Malaquais, 3, ancien hôtel de Nesle, a ouvert le 1<sup>er</sup> novembre ses trois grands salons aux cours, conférences ou assemblées qu'on désirerait y tenir.

Aujourd'hui, à l'Odéon, Tartuffe, avec une mise en scène nouvelle, des décors et des costumes neufs. Fechter jouera Tartuffe; Barré, Orgon; Tissier, Cléante; Armand, Valère; M<sup>me</sup> Thierret, Dorine. On commencera par le Perroquet gris.

Tous les ouvrages indiqués ci-dessous sont envoyés franco dans toute la France aux personnes qui envoient le prix de l'ouvrage en un mandat de poste.

Large advertisement for 'LES CODES FRANÇAIS EXPLIQUÉS' by Rogron, featuring a grid of book titles and prices, including 'Cours de Droit Commercial', 'Éléments de Droit Pénal', and 'Cours d'Administration'.

Ventes immobilières.

AUDIENCE DES CRIÉS.

SQUARE D'ORLÉANS

Etude de M. GUIDOU, avoué à Paris, rue Neuve-des-Petits-Champs, 66. Vente par suite de surenchère du dixième, au Palais-de-Justice à Paris, le 12 novembre 1857, en un seul lot :

2° A M. Saint-Amand, avoué à Paris, passage des Petits-Pères, 2; 3° A M. Pironne, avoué à Paris, rue Bourbon-Villeneuve, 35;

CHAMBRES ET ÉTUDES DE NOTAIRES.

BELLE MAISON DE CAMPAGNE

avec cour, basse-cour, potager, jardin et parc, d'une contenance totale de 3 hectares environ, sise à Aulnay-les-Boulay, près Gonesse, arrondissement de Pontoise (Seine-et-Oise), à vendre, même sur sa seule enchère, en la chambre des notaires de Paris, le 17 novembre 1857.

Mise à prix : 28,000 fr. S'adresser, pour visiter, à la maison, et pour les renseignements, à M. BOISSEL, notaire à Paris, rue Saint-Lazare, 93, dépositaire du cahier des charges, et qui délivrera des permis pour visiter. (7330)

CAFÉ-ESTAMINET HOLLANDAIS ET AMÉRICAIN.

Adjudication, en l'étude de M. DESTORGES, notaire à Paris, rue d'Hauteville, 4, le lundi 16 novembre 1857, midi.

Mise à prix : 45,000 fr. pour le fonds, le matériel et le droit aux baux. Le matériel seul a été évalué 20,000 fr. — Les marchandises seront prises à dire d'experts. S'adresser audit M. DESTORGES et à M. Lacoste, syndic, rue Chabanais, 8. (7338)

SOCIÉTÉ DES MINES D'AIX-LA-CHAPELLE.

MM. les gérants des Mines d'Aix-la-Chapelle ont l'honneur d'informer M. les actionnaires que l'assemblée générale indiquée pour le 24 octobre dernier, n'ayant pas été en nombre suf-

fisant, aucune délibération n'a été prise; en conséquence, cette assemblée a été remise au 3 décembre 1857.

Il s'agit de MM. les actionnaires : 1° qui, pour être admis aux assemblées, il faut être porteur de 25 actions au moins qui doivent être déposées huit jours à l'avance au siège social, rue de Provence, 73; 2° et que cette nouvelle assemblée, conformément à l'article 36 des statuts, déléguera quel que soit le nombre des actionnaires présents et des actions représentées.

MM. les gérants ne sauraient trop appeler l'attention de MM. les actionnaires sur l'importance de cette assemblée. Le bulletin de dépôt servira de carte d'admission. (18359)

GUIDE DES ACHETEURS

Catalogue permanent. A la Laiterie anglaise (Jambon d'York) FROMAGE d'Chesler, saucis, pickles, biscuits anglais, porter, pale ale et scotch ale, 64, faubourg St-Honoré.

Bonneterie, Chemises, Cravates

M. THOMAS DARGÈRE, FOURNISSEUR, successeur, 15, r. du Bac

Gafé-Concert du Géant. Chapellerie de luxe. LOGAMUS, spé. en cravates, 71, rue de Valenciennes (angl. allem.)

Orfèvrerie. BOISSEAU, O. Orfèvre CHRISTOFFLE, 26, rue Vivienne.

Papeterie. PICART, tableaux modernes (restauration), 14, r. du Bac

Parfumerie et Coiffure. EAU MALABAR, toilette de LAS-OSMBRE, seul inventeur, rue St-Honoré, 122, en face le grand hôtel du Louvre.

88, Rue de Rivoli, en face la Tour Saint-Jacques.

A LA

Tour Saint-Jacques

NOUVELLE BAISSE

SUR LES ÉTOFFES DE SOIE

MISES EN VENTE DEMAIN ET JOURS SUIVANTS.

Table listing various textile goods like Velours, Repps brochés laine, Toile Courtray, Services damassés, Peignoirs, Jolies Toilettes, etc. with prices and descriptions.

La publication légale des Actes de société est obligatoire dans la GAZETTE DES TRIBUNAUX, le DROIT et le JOURNAL GÉNÉRAL D'AFFICHES.

Ventes mobilières.

VENTES PAR AUTORITÉ DE JUSTICE. Le 3 novembre. En l'hôtel des Commissaires-Priseurs, rue Rossini, 6. Consistant en : (4893) Fauteuils, canapés, tables, canapés, glaces, tableaux, etc.

Associés en noms collectifs; Et les commanditaires dénommés audit acte. Il a été convenu et arrêté que la société en commandite par actions formée entre MM. Cottan et Vinit, par acte sous seings privés du dix-huit novembre mil huit cent cinquante-sept, enregistré et publié conformément à la loi, sous le nom de Compagnie Coloniale, et sous la raison et la signature sociales VINIT et C°, dont les statuts ont été modifiés par acte sous signatures privées du dix-huit novembre mil huit cent cinquante-sept, enregistré et publié conformément à la loi, est et demeure dissoute à partir du premier octobre mil huit cent cinquante-sept, du consentement unanime de tous les intéressés, et qu'il a été reconnu qu'au moyen de ce qui précède, il n'y a plus lieu de rien stipuler entre eux à cet égard.

francs, réalisée et versée dès à présent jusqu'à concurrence de sept cent cinquante mille francs; qu'à l'égard des cinquante mille francs de surplus, ils seront réalisés de la manière stipulée en l'acte de société; qu'enfin ce capital sera ultérieurement porté à un million.

Le commanditaire dénommé audit acte a apporté à la société : 1° Sa fabrique de bijouterie exploitée à Paris, rue Tiquetonne, 45.

CONVOICATIONS DE CRÉANCIERS. Sont invités à se rendre au Tribunal de commerce de Paris, salle des assemblées des faillites, M. les créanciers :

AFIRMATIONS. De la dame veuve LOSENDEIRE (Marie-Foline, veuve de Bernard), fabrique de crins tressés, rue Blot, 29, le 7 novembre, à 9 heures (N° 4463 du gr.).

très précises, au Tribunal de commerce de la Seine, salle ordinaire des assemblées, pour, sous la présidence de M. le juge-commissaire, procéder à la vérification et à l'affirmation de leurs dites créances (N° 43785 du gr.).

SOCIÉTÉS.

Etude de M. Victor HERVEL, avoué à Paris, rue d'Alger, 9, successeur de M. René Guérin. D'un acte sous signatures privées fait double à Paris le vingt octobre mil huit cent cinquante-sept, enregistré à Paris, le 21 octobre 1857, par Pommev, qui a reçu deux mille deux cent vingt-deux francs soixante-quatre centimes :

Il a été formé une société en nom collectif à l'égard de M. Cottan et Vinit, et en commandite à l'égard de M. Jean-François-Arsène Cottan, négociant, demeurant à Paris, rue de Valenciennes, 53; de M. Pierre-Marie-Nicolas Vinit, négociant, demeurant à Paris, rue de l'Ourst, 72.

Il a été formé une société en nom collectif à l'égard de M. Cottan et Vinit, et en commandite à l'égard de M. Jean-François-Arsène Cottan, négociant, demeurant à Paris, rue de Valenciennes, 53; de M. Pierre-Marie-Nicolas Vinit, négociant, demeurant à Paris, rue de l'Ourst, 72.

AVIS. Les créanciers peuvent prendre gratuitement au Tribunal communication de la comptabilité des faillites qui les concernent, les samedis, dix à quatre heures.

CONCORDATS. De la dame veuve LANDRY (Reine Langueyde, veuve du sieur), fabrique estampeuse, rue Vanin, 45, le 7 novembre, à 3 heures (N° 43991 du gr.).

REMISSA HUITAINE. Du sieur LEBÈVRE (François-Félix), boulanger, rue St-Antoine, 51, le 7 novembre, à 12 heures (N° 43973 du gr.).

ASSEMBLÉES DU 3 NOVEMBRE 1857. NEUF HEURES: Roché, nég., clôt. — Folsy, nég. de nouveautés, id. — Dubre, négociant, conc. — Bourgeois, commissionnaire, en marchandises, id. — Rivin, nég. de crotin, pins, id.